

# Il y a quarante ans : les O.V.N.I. entraient dans l'Histoire

Ce 7 janvier 1948, un pilote de l'armée de l'air américaine ignore encore que, loin, là-haut dans le ciel, le destin lui a donné un mystérieux et tragique rendez-vous...

Le capitaine Thomas Mantell est à bord de son « Mustang F-51 », accompagné de deux autres chasseurs du même type. Ils effectuent des exercices d'entraînement, non loin de leur base de Godman, au Kentucky. Rompant la monotonie de leurs manœuvres, leur radio crépite : on leur signale qu'au sol, dans la ville voisine, puis de la base même, un étrange objet volant a été décelé, mettant en émoi une partie de la population. Ils reçoivent l'ordre de se dérouter et de foncer droit sur les lieux où il a été repéré. Mantell, qui pilote le chasseur de tête, s'exécute et ses yeux, comme ceux de ses compagnons, fouillent le ciel. Il a quelque peu décroché ses équipements et c'est lui qui annonce bientôt :

« Je vois quelque chose de-

vant moi, au-dessus ; je grille... »

— *Que voyez-vous capitaine ?*

— *« Il » a l'air métallique et il est énorme !... »*

Un silence pesant puis Mantell, haletant, reprend :

— *Je suis juste au-dessus de lui ; je gagne sur lui. Je monte jusqu'à 20 000 pieds... »*

On ne devait plus jamais entendre la voix du capitaine. En fin de journée, on repère l'épave d'un avion « Mustang », à plus de 100 kilomètres de la base de Godman, avec à l'intérieur le corps sans vie de Thomas Mantell. La presse, l'opinion publique américaine s'en persuadent rapidement : il a été abattu par un « O.V.N.I. », un de ces Objets volants non identifiés que l'on appelle alors communément « soucoupes volantes »...

Il faut dire que les Américains ont pas mal de raisons de s'inquiéter de ce qui se passe au-dessus de leur tête. L'année

précédente, de curieuses et nombreuses observations ont été enregistrées. Le 24 juin 1947, Kenneth Arnold survole à bord de son appareil personnel la chaîne des Cascades, dans l'Etat de Washington. Il recherche un appareil « C-46 » perdu corps et bien dans cette région et sa découverte peut valoir à cet homme d'affaires avisé une récompense de 5 000 dollars. Il sera mieux payé encore de ses efforts.

## L'Amérique soudain jalonnée d'apparition mystérieuse

En apercevant non pas une épave, mais soudainement neuf objets très brillants, « comme des soucoupes qui sautaient sur l'eau », virevoltant devant le nez de son avion, s'esquivant entre les pics pour disparaître en un rien de temps. Son récit, celui d'un homme apparemment sérieux, inspire à un journaliste

l'expression de « soucoupes volantes » qui va faire fureur.

D'autant que les Etats-Unis paraissent subir une véritable invasion. Le 28 juin, au-dessus du lac Meade, dans le Nevada, le pilote d'un « F-51 » « rencontre » cinq ou six corps étranges, de forme circulaire, évoluant à une vitesse fantastique. Le même jour, des officiers de la base aérienne Maxwell, en Alabama, observent le ballet ahurissant d'une forme lumineuse qui ne peut être un engin classique. Quelques jours passent et l'équipage d'un « DC-3 » commercial déclare s'être trouvé en compagnie de deux flotilles de « soucoupes volantes », de cinq unités d'abord, de quatre ensuite, qui sont restées à proximité pendant près d'une heure. L'été américain est jalonné de ces apparitions mystérieuses.

Chose plus grave, un centre d'essais secret de l'armée, dans le désert de Mojave, en Californie, est « visité ». Des officiers, non suspects de fantaisies, témoignent. Un pilote d'avion à réaction a même tenté d'intercepter un « objet plat réfléchissant » qu'il ne put, au risque de perdre le contrôle de son appareil, qu'approcher furtivement. Chez les civils, mêmes constatations, avec plus d'affolement.

« Je n'en crois pas mes yeux, relate à ses collègues, qui l'accusent de forcer sur la bouteille, un agent de police de Portland, en Oregon. Les pigeons autour de moi se sont effrayés. J'ai levé la tête et vu cinq disques énormes ; deux allaient au Sud, trois autres vers l'Est, à une vitesse incroyable ». Les moqueurs finissent par se taire car des témoins racontent la même chose que ce brave fonctionnaire.

On se souvient, bien sûr, de vieux récits, de celui de ce fermier texan, en janvier 1878, qui, largement publié dans le « Daily News », avait révélé d'étranges manifestations dans le ciel américain. Mais maintenant, quelle avalanche !

Du coup, les rapports, les dossiers, comportant tous une

série de « visions » analogues à celles que nous venons de conter, s'amoncellent sur les bureaux de l'« Air Technical Intelligence Center » (l'A.T.I.C.), les services de renseignements de l'U.S. Air Force. Ils ont mis, à défaut d'explications crédibles, un nom sur ces énigmes : « U.F.O. » (« Unidentified Flying Object »), qui se traduira plus tard en France par « O.V.N.I. ».

## Un spectacle à vous couper le souffle

En France où l'on voit aussi des choses peu banales en ce mois de juillet 1947. Près de Rouen, une femme qui circulait à vélo a été témoin d'un spectacle à vous couper le souffle : la découverte, en rase campagne, d'un engin ovale, de 3 mètres de long environ, autour duquel gravitent deux « petits êtres » gris, n'ayant qu'une vague forme humaine, dont la taille n'atteint pas le mètre. Qui s'engouffrent dans leur appareil dès qu'ils se voient observés et disparaissent avec lui à la vitesse de l'éclair...

Excès d'imagination, affabulation ? Rien n'est moins sûr...

Même si, aux Etats-Unis, la psychose qui gagne encourage les mystifications. En juillet toujours. « l'affaire de l'île Maury », située à 5 kilomètres du port de Tacoma, l'illustre bien. Des débris de « soucoupes volantes », prétendument récupérés par des policiers en patrouille — qui avaient vu une soucoupe en difficulté ! — sont présentés à deux enquêteurs militaires, les officiers Davidson et Brown. Qui n'attachent guère d'importance à cette « découverte » mais dont l'avion, au retour, s'écrase de façon suspecte, les entraînant dans la mort. Dès lors, les passions se déchaînent, les commentaires les plus fantaisistes se répandent. Pourtant, les débris n'avaient rien d'extraterrestre et l'accident d'avion était malheureusement bien un accident.

Tout ce remue-ménage finit par alerter le gouvernement et le 30 décembre 1947, le secrétaire

d'Etat à la Défense, Forrestal, instaure une commission d'enquête chargée des « U.F.O.S. ».

## Le whisky et les Anglais responsables

On commence à émettre, dans certains milieux, des hypothèses plus réfléchies, notamment lorsque survient le drame du capitaine Mantell. Et si celui-ci avait en fait donné la chasse à ce nouveau modèle de ballon atmosphérique appelé « Skyhook », peu connu à l'époque, même des militaires ? Et plutôt que d'avoir été descendu par un O.V.N.I., son « Mustang » dépassant l'altitude critique de 15 000 pieds, n'a-t-il pas été victime d'une perte de conscience, faute d'oxygène ?

La C.I.A. est, de son côté, entrée en lice. Pour conclure, après étude des dossiers, que les « soucoupes volantes » ne pouvaient être des engins de conception terrestre mais ne pouvaient pas être non plus, comme on l'a prétendu, des armes secrètes soviétiques.

Ces Soviétiques qui, par ailleurs, se gaussent de ces histoires. A l'instar de Gromyko qui, en pleine assemblée à l'O.N.U. va dire : « On peut rendre les Anglais responsables des soucoupes : ils exportent trop de whisky en Amérique !... ».

Mais quelques années plus tard, les scientifiques soviétiques, malgré les interdictions officielles touchant les publications sur les O.V.N.I., se rendront aux mêmes évidences que les Occidentaux. Si l'on peut dire car, finalement, depuis quarante ans, de multitudes d'« objets » et autres « soucoupes » ont été observés partout, sans livrer leur secret.

Qui peut nous certifier, après tout, que ce 7 janvier 1948, le capitaine Mantell, autour duquel s'est développée tant de littérature, n'a pas été la victime d'une force extraterrestre ?

GÉRARD CHAUVY ■

